Ce second type est caractérisé par un groupement radial des individus idoerases. Les prismes orientés de façon radiale sont réunis en queue d'aronde à leur point commun d'intersection et donnent naissance à des sphères ou, dans les parties sectionnées, à des agrégats circulaires. Les espaces entre ces groupes radiaux peuvent être remplis d'idocrase qui présente l'enchèvement massif ordinaire; ou bien ils peuvent être laissés vides sous forme de druses, mais plusieurs de ces espaces renferment du diopside incolore assez grossièrement cristallisé, et aussi quelques plus petits grains de grenat incolore, le diopside et les grains étant ou du même temps ou de date plus récente que l'idocrase. La planche X est une reproduction de microphotographies de cette roche et une illustration très claire des différents caractères que nous avons rapportés.

Les druses en dedans de cette roche sont tapissés de superbes cristaux très brillants d'idocrase, de teintes plus pâles que la masse rocheuse, et de couleur plutôt pareille au kunzite. Au fur et à mesure qu'ils sont moins foncés, les cristaux deviennent sensiblement incolores.

Les cristaux présentent d'assez nombreuses formes, celles que l'on remarque le plus ordinairement sont e(001), a(010), m(110), f(120), p(111), d(131), z(121), i(133) et t(331) (voir le tableau à la page 53); h(130) et d se rencontrent moins fréquemment et la plupart du temps, leur développement est relativement plus petit. L'habitus moyen de ces cristaux se voit aux figures 17 et 18. Le plan basal est toujours présent mais petit, et, surtout dans les cristaux de couleur plus foncée, il a une surface semée de druses. Les prismes a(010) et m(110) sont tous deux en saillie et varient quant à leur taille relative, c'est tantôt le premier tantôt le second qui a la forme la plus grande. Dans le nombre des pyramides qui terminent les cristaux, la pyramide unité p(111) est toujours la plus saillante avec la pyramide ditétragonale s(131) un peu plus petite. Les facettes de cette dernière forme sont d'habitude fortement striées dans la zone [a s] comme cela se voit dans la figure 19, et les mêmes stries apparaissent sur les faces du prisme. Quand des cristaux de ce genre sont examinés avec le goniomètre, cette particularité donne naissance à une chaîne d'images faisant communiquer les brillants signaux dérivés de a(010) et s(131) et les lectures notées aux points plus brillants dans cette chaîne d'images sur un grand nombre de cristaux font voir une tendance au développement des formes v(151), (272) et y(141). La première se présente comme une véritable forme sur quelques-uns des cristaux jaune pâle décrits plus bas, mais (272) et (141) ne furent pas observés comme formes aussi bien établies sur aucun des cristaux mesurés dans cette région, la forme (272) serait nouvelle pour de l'idocrase. Dans plusieurs de ces cristaux, les faces du prisme a(010) ne sont pas simples, mais chacune est composée de deux plans, inclinés l'un sur l'autre sous des angles qui varient jusqu'à un demi-degré, leur ligne d'intersection étant parallèle à l'arête du prisme. Les facettes de la pyramide unité sont généralement striées parallèlement à la plus longue diagonale, c'est-à-dire dans la direction du sommet du cristal ainsi qu'on peut le voir figure 19. Les cristaux plus pâles ont le même caractère spécial d'être plus exempts de ces stries que ceux d'un lilas foncé; ces cristaux presque incolores étaient les seuls sur lesquels on remarqua la forme O(011).

Quelques-unes des druses dans la matière massive d'un lilas foncé sont, au lieu de cela, tapissées de cristaux d'un jaune de vin. Comme